Mardi 13 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N° 223 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

13-III-1945

LE RHIN FRANCHI pour la troisième fois

25.000 soldats alliés dans la tête de pont de REMAGEN

La résistance allemande s'est effondrée la nuit dernière dans la tête de pont de Wesel. Ainsi se termine la campagne du Rhin et les forces alliées bordent maintenant le fleuve d'Arnhem à Coblence. Sur les 65 km. de la rive gauche du Rhin, maintenant occupés par les forces canadiennes, plane un épais nuage de fumée qui cache, de Nimègue à Wesel, les préparatifs qui s'effectuent.

Le prochain acte consistera à franchir le fleuve. Où et quand l'assaut sera-t-il déclenché ? Nul n'est en mesure de le dire. Mais les forces britanniques qui ont reçu la tâche de franchir le Rhin entre Wesel et Emmerich, afin de foncer vers la région industrielle rhéno-westphalienne, intensifient leurs préparatifs sur la plus grande échelle possible. De nouvelles unités sont amenées sur toute la longueur du front, ainsi que des pontons et tout le matériel nécessaire à l'édification de ponts. La population civile a été évacuée des régions où s'effectuent les concentrations.

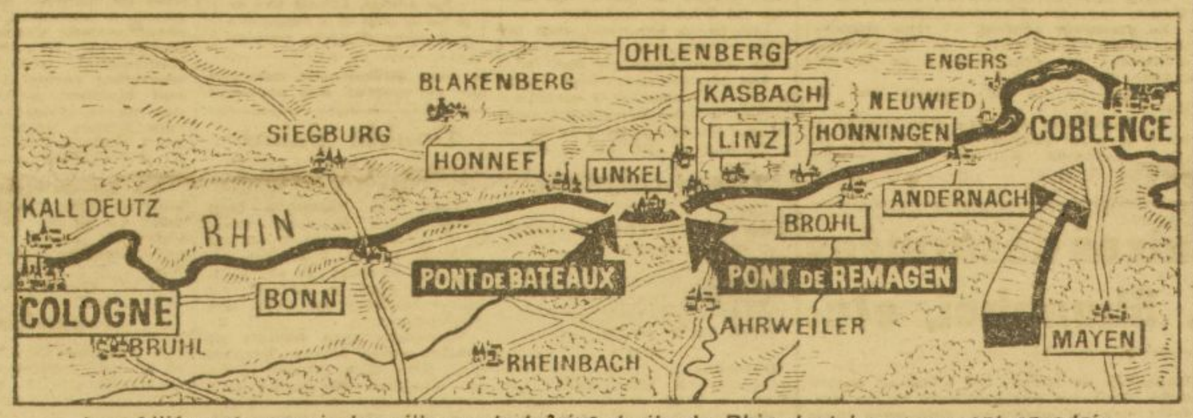
Plus au sud, la tête de pont de Remagen, solidement établie sur la rive droite du Rhin, mesure maintenant 20 km. de largeur et plus de 5 km. de profondeur. Elle s'étend toujours davantage et la radio allemande annonce que le général Hodges dispose maintenant de 25.000 hommes dans sa tête de pont.

D'autre part, l'agence Transocéan annonce à midi que les troupes de Hodges ont traversé le Rhin sur un nouveau point situé à la hauteur de Rheinbreitbach. Cette localité, qui vient d'être prise par les Alliés, est située à 2 km. environ à l'est de la rive droite du fleuve et à 3 km. au sud de Honnef, où de violents combats de rues sont en cours.

Plus vers le sud, le long du Rhin, les blindés alliés ont nettoyé une nouvelle bande de 7 km. 5 le long de la rive ouest du fleuve et atteint un point situé à environ 1.500 mètres au nord de Coblence.

Au sud-ouest de Coblence, les forces alliées ont nettoyé la rive nord de la Moselle depuis le voisinage de Coblence jusqu'à Cochem et pris une douzaine de villes et de villages.

Jean REMY.



Les Alliés ont conquis les villages de la rive droite du Rhin dont les noms sont encadrés.

5.000 tonnes de bombes sur Essen

Hier, Berlin a reçu sa ration quotidienne de bombes, et Essen a subi le plus gros bombardement aérien qu'il ait jamais connu. En une demi-heure, 1.000 bombardiers lourds ont jeté sur la ville 5.000 tonnes de bombes.

D'après la radio clandestine allemande, 25.000 à 30.000 personnes auraient trouvé la mort dans ce bombardement et les journaux anglais déclarent : LES USINES KRUPP ONT CESSE D'EXISTER.

On estime qu'il ne reste plus, dans la Ruhr, une seule usine en état de travailler pour la guerre. La Ruhr est dévastée sur 1.000 km. carrés. Düsseldorf est détruit aux deux tiers, Dortmund et Oberhausen à 50 pour 100, Bochum aux quatre cinquièmes.

ROKOSSOVSKY fonce vers DANTZIG

La bataille livrée par l'armée rouge pour conquérir Dantzig est entrée aujourd'hui dans sa phase finale en dépit de la résistance farouche des Allemands qui semblent déterminés à combattre jusqu'au dernier dans les ports de Dantzig, Stettin et Gdynia.

Les canons russes pilonnent Stettin et les forces du maréchal Rokossovsky se frayent un chemin vers le nord, le long de la Vistule, au sud-est de Dantzig.

Moscou rapporte qu'à l'ouest de Dantzig les Russes continuent leur poussée, commencée depuis Lauenburg, et combattent aux approches de Neustadt, à 19 km. de la baie de Dantzig et à 35 km. seulement de la ville elle-même.

Si la poussée vers Neustadt est poursuivie jusqu'à la baie, la dernière poche allemande importante dans le nord-est de la Poméranie serait coupée en deux.

Aux abords est de Stettin, la Wehrmacht s'arc-boute et tente, en utilisant ses réserves de chars et d'artillerie, d'éviter qu'une brèche soit faite au « mur de l'Oder », au nord de Berlin.

Stettin pilonné par l'artillerie

Des batteries lourdes russes, installées dans les collines boisées qui dominent Stettin au sud-est, pilonnent d'un tir incessant les quatre ponts sur l'Oder, à l'intérieur de la ville.

Sur tout le front, depuis Dantzig et Stettin jusqu'à la Hongrie, la résistance allemande est féroce et désespérée, la Wehrmacht et le Volkssturm cherchant à enrayer l'avance des troupes russes.

Les combats de rues font rage dans Kustrin.

300 superforteresses sur Nagoya

300 superforteresses américaines parties des îles Mariannes ont attaqué la ville japonaise de Nagoya, l'une des quatre plus grandes cités industrielles de l'archipel nippon.

30.000 Japonais encerclés à Mandalay

En Birmanie Mandalay est à moitié prise et 30.000 Japonais sont encerclés dans les environs de la ville.

Le débarquement à Mindanao s'est effectué à Zamboanga et les Américains se sont immédiatement emparés de l'aérodrome de Wolfe. La résistance de l'ennemi est faible pour l'instant.

Nos alliés contrôlent maintenant toute la longueur des rives occidentales des Philippines, soit environ 4.300 km. de côtes et peuvent resserrer le blocus de la mer de Chine.

LE COMMENTAIRE DE LA SEMAINE par RENÉ PAYOT

La stratégie de la Wehrmacht : Se dérober pour retarder LA FIN DE LA GUERRE

LES opérations en cours sur les deux fronts principaux du théâtre européen peuvent être considérées comme les derniers préparatifs tactiques en vue de la manœuvre coordonnée qui doit briser, sur sol allemand, la résistance organisée de la Wehrmacht.

Il ne faut pas se faire d'illusions. La Wehrmacht représente encore une force cohérente, et que son Haut-Commandement tient en mains. Jusqu'à présent, elle a pu, grâce à des retraites bien conduites, éviter la rencontre décisive dans laquelle elle aurait infailliblement le dessous. Elle a réglé sa stratégie sur les ordres que les dirigeants hitlériens lui ont donnés : retarder par tous les moyens possibles la fin de la guerre. C'est la raison pour laquelle sa tactique, depuis plusieurs mois, a consisté dans une succession de dérobades intervenant chaque fois où la situation devenait critique. Elle s'efforce de faire échec au plan de ses adversaires en laissant des garnisons dans les villes débordées et en confiant à des arrière-gardes de qualité la tâche de livrer des combats de retardement pendant que s'échappent les unités d'élite qui risqueraient d'être décimées.

Se couper les pattes pour sauver le corps

Tout s'éclaire si l'on juge à la lumière de ce principe l'évolution de la situation, et bien des choses qui paraissent absurdes du point de vue purement militaire deviennent compréhensibles. La Wehrmacht agit comme l'animal qui se coupe les pattes pour sauver le corps. En appliquant cette méthode sur le front oriental, elle a fini par ralentir le rythme de la puissante offensive soviétique. Les Russes ont obtenu des succès magnifiques, puisqu'ils ont couvert d'une seule traite près de 400 kilomètres, mais, sur les rives de l'Oder, leur action d'ensemble, si bien agencée, s'est fractionnée en une série d'engagements. Ils ont dû immobiliser des troupes le long du chemin afin de liquider les garnisons allemandes. La résistance de Posen, par exemple, centre routier important, a gêné l'arrivée du ravitaillement en première ligne. En Haute-Silésie, celle de Breslau retarde la marche sur Dresde.

Cette tactique défensive est, évidemment, coûteuse. Des milliers d'hommes éparpillés sont perdus pour le gros de l'armée. Depuis que les Russes ont atteint la Baltique à l'est de Stettin, les divisions du Reich qui tiennent encore Dantzig sont condamnées, car la flotte allemande n'est plus capable d'assurer leur transport. Mais ces sacrifices s'expliquent par le fait que la Wehrmacht, ayant dû renoncer complètement à l'idée d'une offensive générale, met tout en œuvre pour retarder le moment où, ne pouvant plus reculer, faute d'espace, elle sera contrainte d'accepter la bataille décisive.

Elle a employé la même tactique sur le front occidental. Sauf dans la poche de Colmar, où le général de Lattre a réussi à éliminer 33.000 Allemands sur 45.000, elle est parvenue ailleurs, et notamment entre Cologne et Wesel, à évacuer sur la rive droite du Rhin ce qui restait de ses divisions d'élite. Le maréchal von Rundstedt n'a pas voulu provoquer une décision en luttant le dos au fleuve. Les Anglo-Américains ont obtenu un beau succès opératif, mais, à l'ouest comme à l'est, la mêlée qui déterminera l'issue de la guerre ne s'est pas encore produite. Le passage en force du Rhin permettra de la rechercher. De même, les Russes devront regrouper leurs forces afin de leur donner un nouvel élan.

René Payot : Pendant toute l'occupation, il fut l'une des voix que les Français écoutèrent le plus avidement. René Payot c'était l'oracle du vendredi.

Chaque semaine, l'émission que faisait au poste de Radio-Sottens le grand journaliste suisse apportait aux Français la certitude — par un exposé impartial des faits — de la libération.

Directeur du « Journal de Genève », après avoir été tour à tour correspondant de guerre et rédacteur diplomatique, René Payot se révélait comme un des meilleurs commentateurs militaires et de politique internationale d'Europe.

« France-soir », où l'on continuera à trouver régulièrement les commentaires de Pierre Bourdan, s'est également assuré la collaboration régulière de René Payot qui, chaque semaine, enverra de Genève un article spécialement écrit pour nos lecteurs sur l'évolution de la guerre et ses répercussions sur la politique mondiale.

L'affaiblissement de la Wehrmacht

C'est pour n'avoir pas compris le caractère de cette stratégie, qui permet à la Wehrmacht de prolonger la résistance, que les Alliés, en octobre passé, ont envisagé d'une façon trop optimiste la durée des hostilités. Mais il ne faudrait pas, maintenant, pécher par excès contraire. Le jour où de puissantes armées auront franchi le Rhin — derrière lequel il n'y a plus de fortifications sérieuses — et l'Oder, le rythme de la guerre s'accélérera, car l'affaiblissement de la Wehrmacht se manifeste à de nombreux signes. Une estimation serrée de ses effectifs donne les résultats suivants : 150 divisions à l'Est, 65 à l'Ouest, 25 en Italie (avec les néo-fascistes), 8 en Serbie, 5 au Danemark et une dizaine en Norvège dont quelques-unes quittent le pays. Toutes ces unités ne sont pas de première classe, loin de là. Beaucoup d'entre elles, formées grâce à la mobilisation totale, sont d'une valeur relative. Quant aux bataillons du Volkssturm, ils ont été en général très décevants.

Plus de communications entre von Rundstedt et Model

Ce qui gêne aussi la Wehrmacht, outre le manque de réserves stratégiques, c'est la difficulté des communications. On peut dire qu'à l'ouest de la zone délimitée par Hanovre et Cassel, le trafic ferroviaire a presque cessé. Quelqu'un qui centrait d'Allemagne nous disait que dès que quelque chose bougeait sur une voie ferrée ou sur une route, les avions le mitraillaient. A l'intérieur du pays, les batteries antiaériennes comptent parmi leurs servants des gamins de 15 ou 16 ans. En outre, la production industrielle a si fortement baissé qu'elle ne suffit plus aux besoins de l'armée. Celle-ci consomme ses stocks. Enfin, la Wehrmacht a perdu un de ses atouts essentiels : la liaison rapide entre les deux fronts qui, lorsque le réseau ferroviaire était intact, lui permettait d'opérer de rapides déplacements de troupes. Aujourd'hui, von Rundstedt, à l'Ouest, et Model, à l'Est (Guderian restant chef de l'état-major) mènent des campagnes presque totalement séparées.

Combien de temps la défense est-elle encore possible ?

Tous ces facteurs finiront par exercer leurs effets. Mais, excité par la propagande qui est redevenue violemment antiruasse, le moral de l'armée n'est pas encore sérieusement atteint. Les militaires ne se font plus d'illusions sur l'issue de la guerre. Toutefois, grâce au fait que la Wehrmacht forme encore une organisation cohérente, ils estiment que la prolongation de la défense est possible. Quant à sa durée, elle dépend uniquement du temps que les Alliés mettront à trancher en force les obstacles fluviaux qui les séparent du cœur de l'Allemagne.

Copyright by France-soir and René Payot.

A ODESSA, 5.000 FRANÇAIS LIBÉRÉS sont prêts à s'embarquer pour la France

MOSCOU, 12 mars. — Des prisonniers libérés des camps allemands de la Prusse-Orientale sont arrivés au camp de transit d'Odessa. La plupart viennent de l'Oflag 64, au nord de Poznan, et du camp de Vormidt, en Prusse-Orientale.

Dans ce camp, se trouvent actuellement plus de 5.000 Français parmi lesquels on compte une proportion considérable de civils, en particulier de femmes et d'enfants.

Le camp est une véritable cité, les baraques sont claires et propres. Les soldats couchent dans des salles communes, les officiers ont des chambres séparées. Le régime alimentaire est celui des soldats de l'armée rouge. Ceux qui en avaient besoin ont reçu des vêtements, les malades sont hospitalisés.

On précise que le groupe qui s'est embarqué le 8 mars comptait 8.413 libérés, dont 826 Français, militaires, civils, femmes et enfants.

De nouveaux convois de prisonniers libérés arrivent actuellement à Odessa. Ils seront embarqués prochainement. Le rapatriement se fait aussi par la voie des airs d'une façon régulière.

Ceux qui rentrent

De nouveaux convois rapatriant 410 libérés sont arrivés ce matin, à 3 h. 15 et à 9 h. 15, à la gare du Nord. Les deux tiers environ de ce nouveau contingent sont constitués par des prisonniers libérés des stalags XII B, VI G et VI J des environs de Dusseldorf, Bonn et Crefeld. L'autre tiers se compose de travailleurs et de quelques déportés politiques ayant pu échapper à la surveillance des S.S. et des S.A. lors de l'avance des troupes alliées dans ces régions.

— Les routes, à travers la plaine de Coblence, sont encombrées de travailleurs libérés, qui se dirigent vers l'arrière, emportant des valises et des couvertures. Ils font le salut de la victoire aux Américains qui passent.

ESTEVA devant ses juges

A 12 h. 45, a commencé aujourd'hui l'un des plus grands procès qui se soient déroulés en France.

Quelques présents, beaucoup d'absents. Les fantômes des principaux accusés, Pétain, Laval, de Brinon, Déat, Darnand, domineront les débats. Mais tous ces hommes sont solidaires d'un même crime : ils ont livré la France à l'ennemi.

Le premier rôle, pour quelques jours, est tenu par Esteva.

A l'heure fixée, un huissier ferme les portes de la grande salle des assises [illegible] de notre vieux palais de justice. Le silence se fait dans le public, rare et impatient, qui a pu se glisser jusque-là, et la Haute Cour fait son entrée. A partir de cet instant, les regards de la France sont fixés sur les 27 hommes — trois magistrats, vingt-quatre jurés — qui ont la lourde mission de dicter à la postérité le jugement de l'Histoire.

L'AUDIENCE

Si l'amiral Esteva possède cette précieuse philosophie qui conduit au détachement de soi, il peut penser qu'il occupe, devant la Haute Cour, à la fois la meilleure place et la pire. Jurés, journalistes, avocats et public se partagent très fraternellement la surface utile de la mystérieuse 1re Chambre de la Cour. L'accusé, confortablement installé, dispose d'un bureau sur lequel il ouvre un dossier confortable.

L'amiral ESTEVA
Derrière lui : Me Chresteil

Il est conforme à la silhouette que l'on connaît. On remarque tout de suite qu'il est extrêmement soigné.

— Esteva, Jean-Pierre, amiral.

Il n'est pas grand. Mais il se tient très droit, la poitrine garnie de décorations, aux manches les cinq étoiles. La voix est forte, assurée, mais le chef, couronné de

1 SUITE PAGE 2

DEMAIN

IMPRESSIONS D'AUDIENCE par Francis CARCO de l'Académie Goncourt

La résistance continue en Indochine

Elle a été préparée par le gouvernement français

La présidence du gouvernement communique :

Dans la journée du 9 mars, les forces japonaises sont passées à l'offensive contre les forces françaises d'Indochine.

L'ennemi, qui recule sur les champs de bataille du Pacifique, de Chine et de Birmanie, tente d'anéantir les moyens préparés par la résistance indochinoise, suivant les ordres du gouvernement, pour prendre part à l'action d'ensemble des Alliés.

Le gouvernement français se tient en contact aussi étroit qu'il lui est possible avec les gouvernements alliés intéressés pour assurer la conjonction des opérations de nos forces en Indochine avec celles qui se déroulent à l'extérieur du territoire de l'Union Indochinoise.

2 SUITE PAGE 2

L'AMIRAL ESTEVA devant ses juges

SUITE 1

cheveux gris, est agité d'un tremblement léger mais constant. Ainsi, quand Esteva dit « oui », servi par un organe au timbre autoritaire, ses cheveux gris et sa barbe blanche disent « non ».

Au garde-à-vous, il regarde fixement les magistrats qui lui font face : les présidents Mongibeaux, Donat-Guigue et Picard. A droite et à gauche, sur les travées, il peut voir les vingt-quatre jurés qui décideront de son sort. Tout de suite à sa gauche, presque à portée de bras, son adversaire, le procureur général Mornet, tout blanc de cheveux, de barbe et d'hermine.

Pétain « fétiche »

Le premier président Mongibeaux, aussitôt après la lecture de l'acte d'accusation, « essaie d'entrer dans la psychologie de l'accusé ».

— Vous avez, à l'armistice, écrit une très belle lettre qui sonne admirablement français. Je ne vois pas d'autre explication de votre changement d'attitude que par une sorte de fétichisme vis-à-vis de la personnalité du maréchal Pétain.

— Je ne suis pas fétichiste, riposte Esteva, j'admirais le maréchal, c'est exact, mais au-dessus de tout homme, j'ai toujours placé la France.

Et l' « Amiral-Sud » fait une déclaration véhémente.

— Il y a contre moi, c'est incontestable, dans le rapport de M. le procureur général, des apparences de culpabilité. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est la vie d'enfer que j'ai menée au milieu des Allemands en Tunisie. Si j'ai écrit et dit ce qu'on me reproche, c'était dans l'intérêt de la France. Quand les gendarmes allemands sont venus m'enlever de la Résidence, dans la nuit, je laissais le Protectorat français intact.

Un temps et il conclut, forçant tout de même un peu le ton :

— J'ai toujours servi mon pays. J'espère sortir d'ici innocent et pouvoir encore le servir.

Le premier chef d'accusation concerne le ravitaillement français envoyé en Libye. Esteva prétend que c'était un ordre qu'il a longtemps discuté, mais que, en tout état de cause, il s'agissait d'un échange. L'Italie envoyait du blé en France et la Tunisie envoyait le sien en Libye.

Le procureur général. — Mais pourquoi les lettres parlent-elles de la nécessité d'entourer ces opérations « de la plus grande discrétion » ?

Estéva. — Je ne connais pas ces pièces.

M. Mornet se contente d'un regard de biais et d'un sourire vite escamoté par une moustache d'ailleurs curieusement agile.

Les troupes françaises désarmées à Saïgon, Hanoï, Shanghaï, etc.

SUITE 2

Des informations de sources chinoises précisent que les troupes japonaises ont attaqué soudainement les forces françaises à Saïgon, Haï-Phong, Langson et Lokai à 20 h. 30, le 9 mars. Les combats locaux ont duré jusqu'à midi, samedi, heure à laquelle les derniers Français, surpassés en nombre, ont été désarmés.

Radio-Tokio annonce que les forces françaises de Hanoï, qui s'étaient retranchées dans les baraquements de la citadelle, ont été également désarmées après avoir résisté de leur mieux. A Shanghaï, les troupes françaises et les forces de police ont subi le même sort.

On estime que les effectifs français en Indochine ne dépassent pas 10.000 hommes.

Decoux sous la « protection » japonaise

D'après l'agence Domei, l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, les amiraux Aymer et Béranger, ainsi que le général Tavera ont été placés « sous la protection japonaise ». Radio-Tokio annonce que les troupes japonaises se sont emparées de tous les bâtiments officiels et des installations portuaires.

M. Henri Cosme, représentant au Japon de la « Commission gouvernementale de Sigmaringen », a été invité samedi, par le ministère nippon des Affaires étrangères, à cesser ses fonctions.

Le Thaïland a été sommé de fermer ses frontières avec l'Indochine.

L'Annam sous le « contrôle » du Japon proclame son indépendance

LONDRES, 12 mars. — On mande de Tokio, au D.N.B., que l'Annam a publié un communiqué officiel, dans lequel il proclame son indépendance et s'engage « à établir une étroite coopération avec le Japon ».

Le Japon s'est assuré le contrôle total de l'Annam, le 9 mars, et a déclaré que les fonctionnaires français tentaient d'entrer en contact avec l'ennemi.

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DE BARBIZON

A vendre. — 50.000 fr. — 2.400 mètres

1. **Wizard of Oz** (132) Salaun.. G. 47 »
— à M. A. Doux .... P. 19 »
2. Plat Sucré (114) N. Truin.. P. 47 »
3. Terminal (131) Boisard .... P. 214 »

Non placés : 101, 102, 105, 108, 111, 117, 119, 121, 122, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 134, 136, 137.

Cte encol., 2 long., tête.

Cours d'ouverture de la Bourse de Londres

2 1/2 2 % Consolidé 83 ; War Loan 3 1/2 % 105 ; Great Western ordinaire 58 1/2 ; Canadian Pacific ord. 15 dol. ; Midland Bank (action d'une livre entièrement payée) 95 sh. ; Vickers ordinaire 19 sh. ; Courtaulds or. 55 sh. 3 p. ; Carreras A. 7 3/8 ; Dunlop Rubber ord. 50 sh. ; Anglo Iranian Oil ord. 5 9/16 ; Royal Dutch ord. 35 ; Rand Fountain ord. 1 17/32 ; Sub Nigel ord. 5 9/16 ; London Tin ord. 3 sh. 6 pences.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 12 mars

Faiblesse accentuée sur toute la ligne. Valeurs indochinoises très offertes. Seule exception : les rentes avec le 5 0/0 1920 en hausse de 0 fr. 75.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 70	101 60	Rhône-Poulenc	3.120	3 100
3 % Amortiss.	104 45		Saint-Gobain	6.600	6 560
3 % 1945 amort.	101 50	101 50	Port du Rosario	20.900	20 650
5 % 1920	152	152 75	Quilmès	26.100	26 600
3 1/2 % 1942	105	105	Gaz Lebon	3 860	3 700
3 % 1942	101 60	101 70	Pont-à-Mousson	8 300	8 300
Banque de France	27.200	26.500	Lyonnaise Eaux	1 780	1.730
Banque de Paris	1.776	1.751	Transatlantique	405	
Crédit Lyonnais	2.125	2.125	Charb Tonkin	5 990	5 600
Suez a	51.300	51.300	Mokta-el-Hadid	17 500	17.050
— civile	18.000	17.600	Dist. Indochine	1.070	990
Métro	1 780	1 725	Say	1.250	1 226
Shanghaï	1.799	1.750	Sucr. Coloniales	1.815	1.838
C. P. D. E.	1.880	1.835	Poliet et Chausson	5 995	5.975
Cie Gle d'Elect.	3.560	3.475	Hévéas	1.270	
Thomson	781	785	Canadian Pacific	1.080	1.070
Forges N.-Est	1.375	1 390	Central Mining	7 000	6 930
Courrières	675	670	Geduld	3 000	2.800
Lens	770	780	Rio Tinto	4 850	5.050
Nickel	3.500	3.500	Azote	4 200	4 200
Penarroya	1.101	1.100	Royal Dutch	14.950	14 650
Fse des Pétroles	2.725	2.700	H. V. A.	83.500	80.000
Gafsa	3.950	3 805	Nestlé	38 000	38 800
Air Liquide	3.025	3 016	De Beers	5 275	5 100
Ugine	3.550	3 540	— préf.	5.450	5 475
Kuhlmann	2.100	2 050	Shell	1.750	1 725
Péchiney	2.815	2.750	U. M. Hi-Katanga	12 500	

O = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

LILLE a surclassé LENS : 4 à 0

Rouen a gagné, en veilleuse, devant l'Excelsior le Red Star, sans Braun et Aston, a triomphé du Mans, Rennes avec quatre remplaçants s'est fait battre par Valenciennes, le Stade a été tenu en échec par Le Havre après un très mauvais match ; l'événement du jour demeure donc en groupe Nord, la nette victoire de Lille sur Lens par 4 à 0. Les hommes de Bourbotte ont produit un football étincelant et ont fait oublier leurs mauvaises exhibitions de Saint-Ouen.

Les Lillois maîtrisèrent complètement les Lensois dans le premier quart d'heure de jeu et marquèrent par Bihel et Lechantre.

Lens fit un bon retour, mais la défense lilloise était imbattable. Et Bihel marqua encore par deux fois.

Avec ses trois buts, Bihel prend la tête des « buteurs » nordistes.

Dans le sud, Bordeaux est seul en tête, car Montpellier a été battu à Clermont et Sète tenu en échec par Nice.

René COTTEAUX.

Les onze rencontres

NORD

*Lille b. Lens	4-0
*Rouen b. Excelsior	2-0
Red Star b. *Le Mans	1-0
Valenciennes b. *Rennes	5-2
*Stade et Le Havre	2-2

SUD

*Girondins b. Lyon	4-0
*Clermont b. Montpellier	1-0
*Sète et Nice	2-2
*Marseille b. St-Etienne	7-3
Toulouse b. *Nîmes	3-1
*Cannes et Alès	pas joué

◆ **Le portier du Red Star, Georges Hatz, épouse aujourd'hui la charmante Lucienne Saulnier.**

◆ **L'Espagne et le Portugal ont fait match nul, 2 à 2.**

Vive l'A. S. Montferrandaise ! Pujazon peut gagner à Bruxelles...

Malgré une chute qui aurait pu avoir des conséquences, malgré une légère grippe, Pujazon, naturellement moins brillant, a néanmoins dominé ses opposants dans le 50e National.

Petitjean eut beau tenter d'exploiter la situation, rien n'y fit...

Quelle sera la tenue de l'équipe de France à la fin de ce mois à Bruxelles ? La troisième place de Capelle, tard en forme, donc brillant, n'est pas faite pour nous rassurer, car on peut difficilement admettre que ce coureur soit supérieur à ce qu'il était autrefois. En fait, nous présenterons en Belgique une équipe de « routiers-pistards » sélectionnée sur un parcours routier. Gare donc au terrain lourd !

Avec ou sans Lalanne ?

L'équipe de France n'a pas été formée. Elle sera choisie parmi les 12 premiers du National et Valdovinos (A.S.M.) classé 23e.

Par ailleurs, Lalanne sera jugé sur le cross du « Populaire » qu'il courra dimanche prochain.

Quatre équipes ont lutté vaillamment pour le titre. Le Racing C.F. perdit son trophée parce qu'il faut tout de même beaucoup de chance pour enlever un National avec quatre crossmen seulement. Avec Lévêque malade s'envolèrent les espoirs du R. C. F. L'A. S. Montferrand, plus nettement supérieure encore par six ou sept hommes, a bien mérité son succès. Chapeau bas devant Héroile, classé 19e à 36 ans ! Seuls le C.A.S.G. et l'U. S. Métro n'ont pas été surclassés...

Par ailleurs, victoire normale de Mme Fize et de Sanders. Le succès de l'excellent Goret en juniors fut facilité par l'abandon de Boucher, malade.

Gaston MEYER.

Le classement

1. Pujazon (R.C.F.), 40 m. 30 s. ; 2. Petitjean (A.S.A.), 40 m. 54 s. ; 3. Capelle (R. C.F.) ; 4. Avogrado (F.C.G.) ; 5. Messner (F.C. Lyon) ; 6. Gaillot (Châtellerault) ; 7. Piesset (Loches) ; 8. Bellanger (Caen) ; 9. Boullot (A. S. M.) ; 10. Braillon (Loches) ; 11. Lerrède (T. U. C.) ; 12. Jovenaux (Hellemmes), etc...

Par clubs : 1. A.S. Montferrand, 104 pts ; 2. R.C.F., 118 pts ; 3. C.A.S.G., 155 pts ; 4. U.S. Métro, 159 pts ; 5. C.O.B., 310 pts ; 6. Asnières, 326 pts, etc...

Juniors : Goret (Montdidier), 28 m. 20 s. Cadets : Sanders (Toulouse), 14 m. 14 s. Femmes : Mme Fize (Marseille) et S. Marseillais, F.U.C., 16 pts.

Double palme pour COCHET

A quarante-trois ans et trois mois, Henri Cochet n'a pas trouvé une seule adversaire à sa taille dans le tournoi sur courts couverts qui a eu hier son épilogue.

Vainqueur sans histoire du simple contre Marcel Bernard (6-3, 6-0), il a dominé le lot des finalistes du double qu'il a enlevé, sans perdre un service, avec Pierre Pellizza contre le même Marcel Bernard et Yvon Pétra (leque) dut concéder deux services, Bernard et Pellizza chacun un). Le score fut donc 6-3.

Après une première manche superbement jouée, Mlle Jacqueline Marcellin se désunit un peu et ne battit Mlle Simone Bailhache que par 6-1, 4-6, 6-3.

FOURNET, étoile des Montferrandais vainqueur du C. A. Béglais

C'est donc Montferrand et non Bègles (qu'il a battu par 20 à 8) comme beaucoup l'auraient cru, qui ira rejoindre Fumel, l'Aviron Bayonnais et le Stade Toulousain, en quarts de finale du Championnat de France.

Les Montferrandais présentèrent une équipe puissante, rapide et vraiment complète dont le plus bel ornement fut le demi d'ouverture Fournet, a qui l'on pourrait peut-être songer contre la R.A.F. à Paris, le 31 mars.

Privés de leur meilleur atout, Haget, les Biarrots, jouant sans conviction, n'ont pas pesé lourd contre Agen qui leur a infligé 18 points à 6.

Lourdes n'a pas éprouvé de difficulté à éliminer le Stade Bordelais (22 à 0) pas plus que l'U.S.A. Perpignan devant Vichy (23-8). On ne saurait en dire autant du F.C. Lyon qui, malgré les efforts de ses avants et de son arrière Roger Minjeat, n'a pu circonvenir Montluçon que par 6 à 5.

La Coupe de France apporte déjà une certaine consolation au Racing qui, grâce à Castel, bat le Métro (9-3).

Maurice BLEIN.

Despeaux adversaire de Marcel Cerdan...

Spectateur à l'Elysée-Montmartre, Marcel Cerdan nous a dit hier qu'il pensait quitter Paris jeudi ou vendredi pour se rendre à Casablanca, où il séjournera une dizaine de jours.

Dès son retour à Paris, Cerdan reprendra l'entraînement pour rencontrer, d'abord, Jean Despeaux. La date de cette rencontre n'est pas encore connue.

BOXE. — A l'Elysée-Montmartre, Robert Vuillemain a battu aux points le Calaisien Noël Hernault.

CAMELLINI fut le meilleur à NICE

(DE NOTRE ENV. SPECIAL A. BAKER D'ISY)

NICE, 11 mars (p. téléph.). — Cassellato (qui allait crever trois fois), Le Strat (au dérailleur récalcitrant), Thiétard rajeuni et plein d'entrain, Piel, revenu rapidement après crevaison, avaient été les animateurs avec Giorgetti et Molinéris, de ce grand prix de Nice de *France-soir* et de *Combat* de Nice.

Mais Mallet était passé seul en haut de la longue montée de la Vésubie et faisait encore partie du groupe de tête au Mont des Mules. C'est dans la descente de la Turbie qu'il s'était échappé. Allait-il gagner cette épreuve au palmarès de laquelle il figure déjà ?

Mais la minute d'avance de Mallet s'effritait tout comme le peloton de tête. Piel, le premier, avait lâché pied, puis Martino et ensuite... Thiétard et Roi. Roue dans roue, Teisseire, Rolland et Molinéris résistaient... mais devant eux Camellini s'était envolé.

Le Monégasque rejoignit Mallet défaillant, le laissa sur place prit 40 secondes avant le sommet et plongea à tombeau ouvert dans la longue et sinueuse descente qui le précipita sur la piste du vélodrome niçois en double vainqueur puisque, avec une minute dix-sept secondes d'avance, il s'adjuge du même coup le Critérium de la Côte d'Azur, classement général sur les deux dimanches.

★

1. Camellini, les 150 km. en 4 h. 23' 43" ; 2. Lucien Teisseire, à 1' 17", tous deux sur cycles Ray, pneus Dunlop ; 3. A. Rolland, à 3 long. ; 4. Mallet ; 5. Molinéris ; 6. Roi, à 1' 31" ; 7. Thiétard, à 2' 7" ; 8. Martino, à 3' ; 9. Giauna, à 9' 22" ; 10 Giorgetti.

CLASSEMENT GENERAL. — 1. Camellini, en 8 h. 32'13" ; 2. Teisseire, 8 h. 33' 16", tous deux sur cycles Ray, pneus Dunlop ; 3. Thiétard, 8 h. 34'

"Senfti" en forme

Senfftleben, qui courra dimanche prochain à Bruxelles, s'est montré, hier, au Vél' d'Hiv', en excellente forme, bouclant son dernier tour en 14"4/5, temps rarement réalisé. Degelas fit une bonne rentrée.

Derrière motos, tour à tour Frosio, Minardi puis Lemoine prirent le commandement. A trois tours de la fin, alors que l'homme aux petits pois avait course gagnée, Louviot tomba, Lemoine le suivant de très près dut décoller et Minardi gagna.

En omnium, Blanchet ne se laissa pas approcher, bien que grippé.

◆

‡‡ A Zurich, Besson a battu Lesueur, Hardegger, Herman et Lamboley.

‡‡ En cyclo-cross, à Moret, Henri Faucheux triomphe devant son frère Roger. A Saint-Denis : 1. Piot ; 2. Vincent ; 3. Rondeaux.

DE TOUT... UN PEU

BASKET-BALL. — Le S.C. P.O. a gagné la Coupe Augonnet de basket-ball, battant l'A.S.P.T.T. 25 à 22.

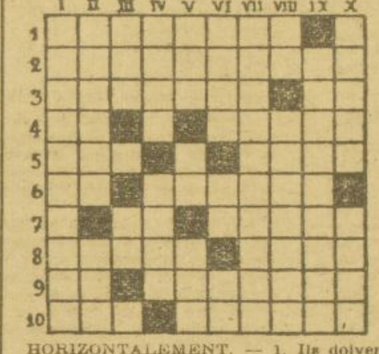
● Le C.O. Parisien, battant Fémina-Sports, 23 à 26, et les Linnets de Saint-Maur, vainqueurs du Lutèce Olympique, 18 à 17, joueront la finale du Championnat de Paris féminin.

ESCRIME. — Le Hongrois Kalitz a remporté le challenge Mauger, au sabre, en battant J. Tournon 5-3, 3-5, 5-3.

SKI. — Les championnats de la subdivision militaire des deux Savoies ont confirmé les résultats des Grands Prix du Mont-Blanc : Fond : Bozon ; descente, slalom, combiné 2e et 3e épreuves : Couttet ; patrouille militaire (14 km.) : 1. lieutenant Maerten, 51 m. 36 s.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 50



HORIZONTALEMENT. — 1. Ils doivent permettre de vivre. — 2. Hors de tutelle. — 3. Tout accusé en a un. Conjonction. — 4. Terminaison d'infinitif. Dispute. — 5. Monceau. Avoir recours à. — 6. Pronom. C'est un mort qu'il accompagne. — 7. Pronom. D'un pays d'Europe. — 8. Liées. Intervalles. — 9. Pronom. Comprises. — 10. Lettre grecque. Elle sert à bâtir.

VERTICALEMENT. — I. Encline à la révolte. — II. Qui n'a pas la notion du bien et du mal. Sans ambiguïté. — III. Qui aspire au repos. Voyelle doublée. — IV. Abri naturel. Il est préférable d'avoir toujours les siennes avec soi. — V. Adverbe. Note. Le soc de la charrue s'y emboîte. — VI. Peu de chose. Deux lettres de Besançon. Conjonction. — VII. Ustensile de physique et chimie. — VIII. Pronom. Il précède l'une. — IX. Donner ses connaissances. — X. Ses frères pleurent souvent. Crochet.

SOLUTION DU PROBLEME N° 49

HORIZONTALEMENT. — 1. Tigre. Trac. — 2. Uriage. Use. — 3. Bottines. — 4. EN. Adorées. — 5. Rio. Er. Se. — 6. Ce. Mers. — 7. Punition. — 8. Lori. Titre. — 9. Ecolier. EV. — 10. UE. Serre.

VERTICALEMENT. — I. Tubercules. — II. Ironie. Oc. — III. Git. Prou. — IV. — Rata. Huile. — V. Egide. — VI. Enormités. — VII. Er. Etire. — VIII. Ruse. Rit. — IX. As. Essorer. — X. Cesse. Nevé.

REOUVERTURE

Nous avons le plaisir d'annoncer la réouverture du salon de thé Verlet, 256, rue Saint-Honoré.

Fermé à la suite de l'arrestation par la Gestapo de ses propriétaires, membres de la Résistance, cet établissement retrouvera, dès aujourd'hui, sa nombreuse et fidèle clientèle.

A L'HOTEL DROUOT

13 MARS

Exposition :

Salle 12 : Meubles. C.-P. : Me Bellier.

Ventes :

Salle 8 : Autographes anc. et mod. Ex. : M. Cornuau ..... C.-P. : Me Ader.

Salle 8 : Bijoux, brillants, saphirs, émeraudes, bracelet orné de brillants. Ex. : M. Fromanger..... C.-P. : Me Ader.

Salle 9 : Livres anciens et modernes. C.-P. : Mes Glandaz et Ledoux-Lebard.

PERDU 6 mars, petit chien blanc genre Loulou. Tél. Suff. : 21-24.

A 4

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur Paris avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

TRAVAUX A FAÇON 70

Peinture, ripolin, pap., less. Artisan Sinson. DOR.53-63.

T.S.F. Dépann. dom. rapid. Dépl.50f. Lit.22-89

OFFRES D'EMPLOIS 75

BACHELIERS math. elem., âge minimum 26 à 35, présent. bien de prét.ay.déjà situat. et per. famil. pour situat. stable, ds inter. prof. optique semi-lib. Ecr. curricul. vitae, CINCOLE, 45, rue de Douai, PARIS (9e).

VENDEURS dist.ng. de 26 à 35 a.ou pers.mêm.âge pouv. être vite formées ds ce genre empl. Ecrire: CHAMONTEL, 2, r. du Printemps Vincennes.

Très bonne essay. cout. est dem. d'urgence. Se présent. SIMANTO, 8, rue Castiglione

Coupeuse conf.fem.est dem. d'urg.Se prés. Ste Simanto, 114, rue d'Angoulême (10e).

Mécaniciens autos, conn.mot. mot.Garage,12,r.St-Séverin

Dessinat. industr. se prés. mat. 1, pl.St-Thomas d'Aq.

Import. maison transp. rech.: COURSIER LOUIS, 22,r.H.-Rochefort 17e

Souffleuses de verre dem. D.B., 3, imp.Lemière XIXe.

Nous demandons d'excellentes corsetières pour l'atelier. S'adr. 22, Bd Poissonnière, Paris. Maison LO JACOMO.

Bel.sit. pr ine fille 25-30 a. élégante instruite capable représentation pour art. nouv. sans concur. INSTITUT COUTURE, 76, boulevard Diderot, PARIS (XIIe).

Cherche jeune dactylo bonne orthogr. PIDERIT, 16,square Gabriel-Fauré. JAS.75-24.

Les Laboratoires L.M.T.46,av. Breteuil,PARIS-7e,recherc.: Agents techn.de laborat., Contrôleurs de fabric., suiveurs de fèc., Dessinateurs études, Dessinateurs projet., Préparat. de fabric., Sableur,Ajust.-out.,Câbleurs s. schém., Serrur.-trac., Ajust.de fabric., Tourn.-outil., Bobineuses s.Maxel. Ecr.ou se prés.d'urg. Cantine,Coopérative

1res et sec. mains demand. pr MINOUS, 38, r. de Moscou.

Dem. ingén. E.T.P. au cour. trav. S.N.C.F. Rétér exig. Se prés. à la C.F.R. 28,av. de la Pte-de-Choisy,Paris-13e.

Studio HARCOURT, 49, av. d'Iéna, Paris, demande opérateurs, retoucheurs, tireurs

OCCASIONS DIVERS 100

Part. vd Cab.de trav. s.à m. sal. styl.mod. interm.s'abst GODIN, 47, r. de la Victoire.

Rech.p.amat.tr.bx meub.d'ép. objets d'art,bib. Mlle Duvergé, 27, av. E.-Zola. VAU.04-64.

TAPIS ACHAT VENTE ORIENT, MOQUETTE DESEREE, 9,r.N.-D.-Victoires

PASSY 34-45. Ach. dom.vêt. ch., ver., vais., porc., etc.

ACHETE toutes machines à coudre même cassées. S'adr. POLI, 10, rue des Jeûneurs.

Train électr. JEP av. wagons état neuf. JASM. 60-01.

TAPIS MOQUETTE, même tr. usée ach. CHER. JAS.54-72

Ach. très TAPIS même cher tous usés S'adr. 10,r.d.Jeuneurs. POLI.

Ach. vêt H.D. four. Va dom. LEIBA, 8, rue Maistre. MON. 64-50. Métro Pigalle.

ASPIRATEURS Tous moteurs. Mach. à laver. Frigidaires. Ach.tr.cher. Voltrex, 173,r.Temple. Arc.16-13

Ach. tr. cher vêt. H.D. linge chaus. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure. WAG.00-83.

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes) Car.36-30

Ch. macn. écrire b.état. CATEL, 18,r.Cadet. Pro.55-22

ATTENTION Ach. tr.cher à votre dom. ts vêt.et tapis,draps, linge. Mme FIGOT, 10, r. Jeûneurs, 2e.

Vends TANDEM état nf mot. auxiliaire:. TURbigo 55-36.

Manteau et Vareuse offic. Tr. bon état. MAR.04-52

A vend. fusils de ch. Kaender, 41-41 b., Bd Ney 18e.

Bottes phoques doubl., cous., très bon état. MAR.04-52

ACHAT-VENTE Bx meubles objets d'art. Magas. Généraux, 107, Bd St-Germain

ACHAT-VENTE Meubl. anc. reprod. obj. d'art lustr arg. A. CARNAVALET, 9, Boul. Raspail. LIT.67-08.

Ch. b. mach. écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63

LOCAT. NON MEUB. 120

Récompense à qui fera connaît. appt 3 p. quart. gare Lyon. Ecr. GR. PUBLIPRESS, 31, Bonne-Nouvelle, qui trans

STUDIO or. Luxembourg, cuisine, s.de b., loyer 6.200. FIMO, 14, r. Halévy (Opéra).

Ach. tr. cher vêt. H.D. linge chaus. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure. WAG.00-83.

BOUTIQ. & BUREAUX 120

RECOMPENSE à qui procurera 4 p. (même av. repr.) BLAISE, 158, Boul. Davout.

Bout. plac. p. ts comm. OTIC 29, r. Mogador. Tri.50-28.

APPART. VENT. ACH. 120

Cherche appart. même avec meubles. FONCIERE, 14, rue Halévy. Tél. PRO. 30-97.

PROPRIÉTÉS-TERR. 120

Suis achet.pavillon. Ec. Mme LAMY, 60,r.Rendez-V. 12e.

MAINTENON, 60 m. rivière, bel. maison 4 p. 5.000 m. 300.000. 77,r.St-Lazare. Tri.20-60. ARNAL

JOINVILLE Ile, Pavillon 5 p. cuisine, E.G.El. 300 m. EXCEPTION. 425.000. 77,r.St-Lazare. Tri.20-60 ARNAL

BOUGIVAL à 50m de Seine. Sp. villa mod.6 p.Cuis.S.B.Cft. Ch.-C. Tél. Mais.gard.2 p.Gar. Terras. Jard.1200cl.Nombr.fr. impecc. 800.000. 190Opéra.Opé03-25 MAREL

FONDS DE COMM. 135

Confection Fab. vent. Gr. détail en Sté Inst. Groupe 1-11-111-22324 pts. Ecr. Gambliel, 80,FgSt-Denis.Pro73-80

TEINTUR. b.plac.log.170.000 Com. dames b.aff.log.390.000 Verdier,62,Magenta. Bot74-25

HOTEL-BAR IMM 33 Nos cft pl.Blanche px-int. POC.47,r.Lafayette. Tru66-59

BAR Epicerie Avenue Clichy à transformer, emplacement 1er ordre 450.000. DECOBERT, 4,r. 4-Septembre.

LABORATOIRE INDUSTRIEL exploit. brevet Aff. gd avenir CITI 1/2 ou totalité. 20,r Mogador. TRI. 89-89.

BAR SUPERBE, MOD. Pr. ciné 880.000

HOT. 750.000 et 1.500.000 (av. Bar 1.200.000)

TRANSPORTS 14 camions en Société 4.500.000

BOUTIQUES MAILLOT 550. Clichy 225. Monceau. 850. 17Bienfaisance Me St-August. LOUBERE

HOTEL Bureau pr. Gare Nord 52 Nos tt conf. 1.500.000.

CAFE Hôtel Halles. T. b. aff. à l'essai. 2 mill. 92,bd Sébastopol BRISAC

BAR AMERICAIN PIGALLE instal. lux. moo. B. 11 a. à 8.000. Prix 2.300.000 fr

AUBRAC 11, boulevard Magenta.

ENTREPOT BIERES FABR. LIMONADES Tenu 15 ans par cédant. Bel appartem. 6 p. Gros matériel PRIX : 1.800.000 fr AIGUIER Cie 6,bd Strasbourg

HAUTE MODE (14e) Clientèle riche.Bail 3-6-9.Lov. 7000.Logt et atelier à enlever

COUSIN 14, rue Halévy Prix 700.000 fr Métro Opéra (de 15 à 18 h.)

Coiffeur-Parfum. mixt. 5 p. (17e) log. 4 ouv. 500.000 Modes-Gros, 1/2, détail en app. 3 p. cui. pr. gds Bds voyage prov. 550.000 AGA 32, pl. St-Georges, 32

STATION SERVICE Répart.gies,bel.emp. 1.500.000 CITI, 20,r.Mogador. Tri.89-89

Ach. lic. de vte de Fds com. VALLON, 28, r. Tiphaine.

CABINET vente de fonds ou centre Part 1/2. Px 550.000 Aut.b. aff. Px 900.000. VIOU,20,Pt-Neuf

HOTELS p. gare R.V. et voyag. 7.000.000 Pl. Clichy gr. rap. 1.500.000 excl. AGNUS père. Me Halles.

HOTEL-Bureau avec imm.Cft. 2.250.000 DUTHOIT, 94, rue Saint-Lazare TRI 13-52

CHIENS 130

Ttes races gard.lux.ch.as.Vte Ach.184,av.Italie.Gob76-99

Pyrén., Dan.,Berg.,Sett.Cock., Epagneuls. 36, bd de Reims. Téléph. : GA. 66-61

COURS LEÇONS ECO. 120

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE. 36,r.Rivoli. Angl. compt. Aven.assuré

APPRENEZ LA COIFFURE 43, rue REAUMUR, 43.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120

Ach.Rosengart dep.36, Duriez, 66,av.E.-Zola. VAU.33-39.

Achète TTES LES VOITURES MON. 31-47

Ach. cpt cam. et aut. Dumas, 13, cité Pusy. WAG.78-16.

Ach. Aut.Cam. THIEBOT, 35, r. Annonciation. AUT.45-37

Ach. ttes aut.cam.moto. Coulon,36,r.Laugier.Wag.38-27

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. : Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur
100 rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

Tirage moyen Journalier : 291.500 exemplaires